



## Obstacles à la réussite des infirmiers et sages-femmes à la certification : Résultats d'une enquête et observation auprès de 3 écoles en Casamance naturelle (Sénégal)

**Fall Abdoulaye**

**Faye Malik**

Enseignant vacataire UFR sciences de la santé, département des sciences paramédicales,  
Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Sylla Seynabou**

Surveillante Générale, Centre Régional de formation en Santé de Kolda,  
Enseignante vacataire au centre Universitaire de Kolda

**Fall Boubacar**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier LA PAIX de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Thiam Lamine**

Département de médecine et spécialités médicales  
Centre hospitalier LA PAIX de Ziguinchor, Sénégal

**Diouf Aliou Badara**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier LA PAIX de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Seck Mamadou**

Assistant, Chef de Clinique ufr sciences de la santé,  
Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

**Diakhaté Assane**

Département sciences de l'éducation, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal  
**Ba Amadou Tidiane**

Enseignant en sciences infirmières, Université Cheikh Anta Diop, Endss, Sénégal

**Kama Chérif**

Enseignant en sciences infirmières,  
Centre Régional de Formation en Santé de Ziguinchor, Sénégal

**Diouf Cheikh**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier Régional de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Senegal

Doi: 10.19044/esipreprint.1.2026.p212

---

Approved: 06 January 2026

Posted: 08 January 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Fall, A., Faye, M., Sylla, S., Fall, B., Thiam, L., Diouf, A.B., Seck, M., Diakhaté, A., Ba, A.T., Kama, C. & Diouf, C. (2026). *Obstacles à la réussite des infirmiers et sages-femmes à la certification : Résultats d'une enquête et observation auprès de 3 écoles en Casamance naturelle (Sénégal)*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.1.2026.p212>

---

## Résumé

Introduction: L'examen de certification organisé par le ministère de la Santé et de l'action sociale reste la seule voie d'obtention du diplôme d'infirmier ou de sage-femme d'état au Sénégal. Malgré la multiplication des écoles de formations cet examen connaît de nos jours un très faible taux de réussite annuel de l'ordre de moins de 5% au cours des dernières années. Pour tenter de comprendre les raisons de ce faible taux de réussite nous avons mené une enquête auprès de 3 écoles de formations dans la Casamance naturelle. Méthodes: Nous avons mené une étude rétrospective transversale de type descriptive deux mois après la proclamation des résultats de l'examen de certification des étudiants des sciences paramédicales (infirmiers et sages-femmes d'état) Cette étude s'est déroulée dans la Casamance naturelle au sein de 3 écoles de formation où nous avons interrogé les étudiants, les enseignants et l'administration. Résultats: Les résultats de cette étude montrent que plusieurs facteurs expliquent le faible taux de réussite des étudiants infirmiers et sages-femmes des écoles de santé de la Casamance naturelle aux examens de certification. Parmi ceux-ci figurent l'insuffisance de la gestion pédagogique, le manque de matériel didactique, le manque d'enseignants permanents, le critère non rigoureux de recrutement des enseignants vacataires, l'insuffisance de l'encadrement des étudiants ainsi que la non évaluation des enseignements et les enseignants. Conclusion: Au terme de ce travail de recherche, il ressort que le faible taux de réussite des étudiants en sciences infirmières et obstétricales à l'examen de certification dans les écoles de santé de la Casamance naturelle résulte d'un ensemble de facteurs interconnectés à savoir des insuffisances dans la qualité de l'encadrement pédagogique, le manque d'équipements et de matériel didactique, la non évaluation des enseignants ainsi que les critères de recrutement non rigoureux.

---

**Mots clés :** Facteurs explicatifs, faible taux de réussite, Examen de certification, étudiants, Sénégal

---

# Barriers to the Success of Nurses and Midwives in Certification: Results of a Survey and Observations from Three Schools in Natural Casamance (Senegal)

**Fall Abdoulaye**  
**Faye Malik**

Enseignant vacataire UFR sciences de la santé, département des sciences paramédicales,  
Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Sylla Seynabou**

Surveillante Générale, Centre Régional de formation en Santé de Kolda,  
Enseignante vacataire au centre Universitaire de Kolda

**Fall Boubacar**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier LA PAIX de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Thiam Lamine**

Département de médecine et spécialités médicales  
Centre hospitalier LA PAIX de Ziguinchor, Sénégal

**Diouf Aliou Badara**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier LA PAIX de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

**Seck Mamadou**

Assistant, Chef de Clinique ufr sciences de la santé,  
Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

**Diakhaté Assane**

Département sciences de l'éducation, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

**Ba Amadou Tidiane**

Enseignant en sciences infirmières, Université Cheikh Anta Diop, Endss, Sénégal

**Kama Chérif**

Enseignant en sciences infirmières,  
Centre Régional de Formation en Santé de Ziguinchor, Sénégal

**Diouf Cheikh**

Département de chirurgie et spécialités chirurgicales, Centre hospitalier Régional de  
Ziguinchor, Université Assane Seck de Ziguinchor, Senegal

---

## Abstract

**Introduction:** The certification examination administered by the Ministry of Health and Social Action constitutes the sole pathway to obtaining the state diploma for nurses and midwives in Senegal. Despite the proliferation of training institutions, this examination has consistently demonstrated a remarkably low annual pass rate, falling below 5% in recent years. To investigate the determinants of this poor performance, a survey was conducted across three training schools in the Casamance region.

**Methods:** A retrospective, cross-sectional, descriptive study was undertaken two months following the publication of the paramedical sciences certification examination results (for state-registered nurses and midwives).

The study was conducted in three training institutions within the Casamance region, involving interviews with students, instructional staff, and administrative personnel. Results: The findings indicate that the low pass rate among nursing and midwifery students from Casamance health training schools on the certification examination is multifactorial. Contributing elements include deficiencies in pedagogical management, a lack of teaching materials and equipment, an insufficient number of permanent faculty members, non-rigorous recruitment criteria for adjunct instructors, inadequate student supervision, and the absence of formal evaluation mechanisms for both teaching quality and instructor performance. Conclusion: This study demonstrates that the low certification examination pass rate for nursing and midwifery students in Casamance health training schools stems from a constellation of interrelated factors. These encompass shortcomings in the quality of pedagogical supervision, a deficit of equipment and didactic resources, the lack of instructor evaluation, and non-stringent recruitment criteria for teaching staff.

---

**Keywords:** Explanatory factors, low pass rate, certification examination, students, Senegal

## Introduction

Les nations se différencient les unes des autres aussi bien par l'assurance santé pour tous que par l'éducation, l'alimentation et la sécurité (Mataki, 2017). De ce fait, l'éducation et la santé font parties intégrantes des secteurs qui constituent la base du développement économique, social, culturel et politique de toute nation. A l'image des autres systèmes de santé du monde, celui du Sénégal a développé des stratégies pour venir à bout de ce fléau grâce à la détermination et à la compétence du personnel médical comme paramédical, sortis des écoles santé du Sénégal et d'ailleurs. La formation professionnelle en sciences infirmières et obstétricales est assurée au Sénégal par l'Ecole Nationale de Développement Sanitaire (ENDSS), six (6) Centres Régionaux de Formation en Santé (CRFS), trois Universités et des écoles privées de santé. Cependant à la fin de leur formation ces étudiants subissent un examen de certification dont le taux de réussite baisse au fil des années. Le but de ce travail était étudier les facteurs qui pourraient expliquer le faible taux de réussite à l'examen de certification des étudiants en sciences infirmières et Obstétricales en prenant l'exemple de la Casamance naturelle (région de Ziguinchor, Sédiou et Kolda).

## Methodologie

Nous avons mené une étude rétrospective transversale de type descriptive deux mois après la proclamation des résultats de l'examen de

certification des étudiants des sciences paramédicales (infirmiers et sages-femmes d'état) Cette étude s'est déroulée au Sénégal, dans la Casamance naturelle plus précisément dans la commune de Ziguinchor et Kolda ciblant le centre régional de formation en santé de Ziguinchor(CRFS), l'institut supérieur pour la promotion de la santé de Ziguinchor(ISPS) et l'institut des sciences de la santé de Kolda(ISSA).

### **Objectifs de l'étude**

L'objectif de cette étude est d'étudier les facteurs explicatifs du faible taux de réussite à l'examen de certification des étudiants en sciences infirmières et Obstétricales : cas des écoles de formations en santé de la Casamance naturelle

### **Critère d'inclusion**

Être étudiant en licence 3 des sciences paramédicales et ayant subi l'examen de certification, administrateur ou enseignant dans l'une des écoles de santé de la Casamance naturelle ciblée dans le cadre de l'étude et ayant accepté de répondre à nos questions.

### **Critère de non inclusion**

Il faut être étudiant, administrateur ou enseignant dans une autre école de santé différente des trois choisies pour mener l'étude. Etre étudiant, administrateur ou enseignant dans l'une des écoles de santé choisie pour mener l'étude et ayant refusé de répondre à nos questions. Et enfin pour le critère d'exclusion, il faut être étudiant, administrateur ou enseignant dans l'une des écoles de santé choisie pour mener l'étude et n'ayant pas renseigné correctement les instruments d'enquête.

### **Population d'étude**

La population d'étude concernait les étudiants, les enseignants et les directeurs des études de trois écoles de formation en sciences paramédicales dont 2 dans la région de Ziguinchor et une à Kolda. La taille de l'échantillon d'étude qui nous a permis d'avoir les informations escomptées est de 54 personnes composées ainsi :

- trois (3) administrateurs, soit un par établissement ;
- vingt et un enseignants dont soit (07) par établissement ;
- trente (30) étudiants dont dix(10) par établissement.

Nous avons utilisé l'échantillonnage probabiliste et non probabiliste avec trois techniques de collectes de données combinées à savoir l'entretien, enquêtes interrogatoire via le questionnaire et la grille d'observation.

Les paramètres étudiés étaient les suivants.

- Caractéristiques de l'établissement
  - Legalité de l'établissement
  - Infrastructures
  - Matériel pédagogique
  - Ressources humaines (PER)
- Pour les étudiants les aspects étudiés étaient
  - Renseignements sur l'administration et les infrastructures de l'école
  - Évaluation de l'enseignement
- Pour le corps enseignant nous avons étudiés :
  - Parcours et formation de l'enseignant
  - Critères de recrutement de l'enseignant
  - Expérience dans l'enseignement supérieure
  - Syllabi et aptitudes pédagogiques
- Pour les directeurs
  - Identifications de l'établissement
  - Organisation de l'enseignement
  - Animation pédagogique
  - Compétences théoriques de étudiants

Les informations ont été saisies et exploitées sur une feuille Excel puis analysées par le logiciel

## Les Resultats

**Tableau 1 : Statut administratif des écoles**

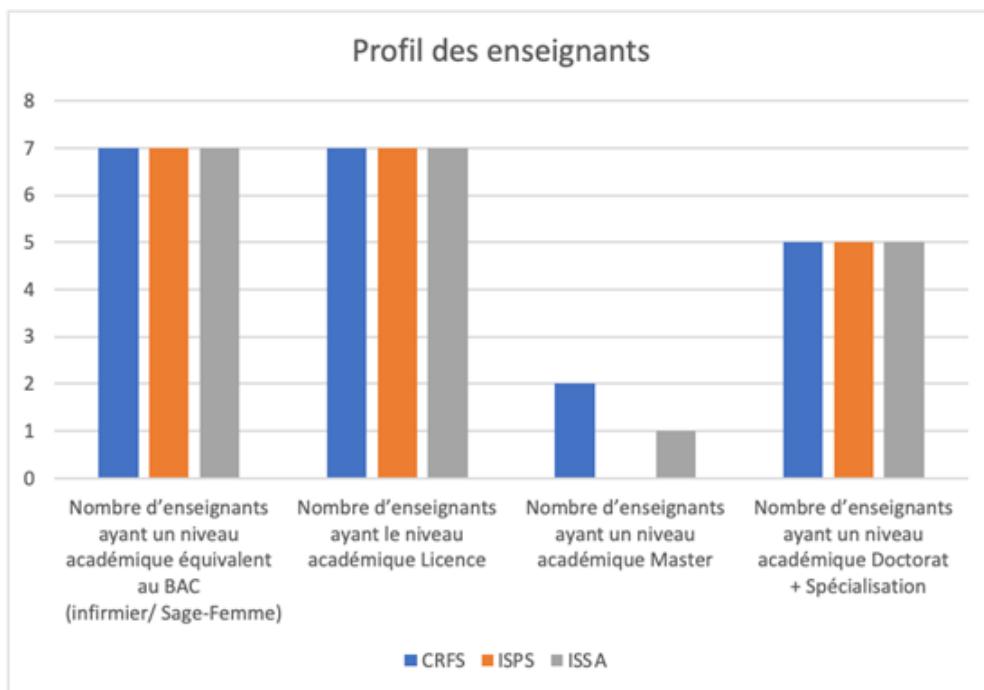
Critères	CRFS	ISPS	ISSA
Autorisation administrative (création/ouverture)	OUI	OUI	OUI
Présence d'un arrêté ministériel d'ouverture	OUI	NON	NON
Fonctionnement basé sur un récépissé de dépôt	NON	OUI	OUI

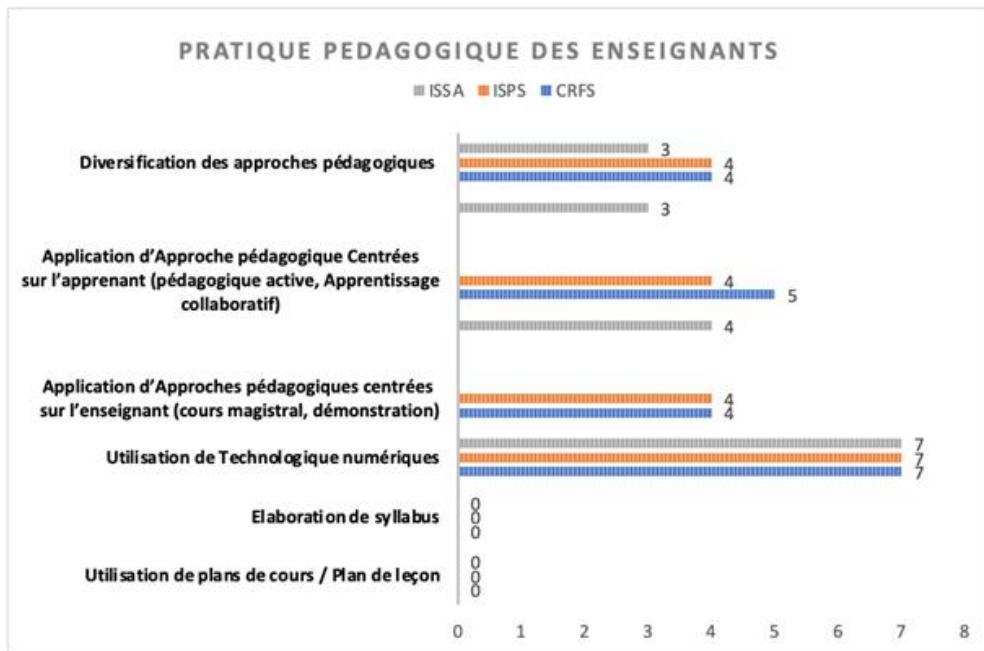
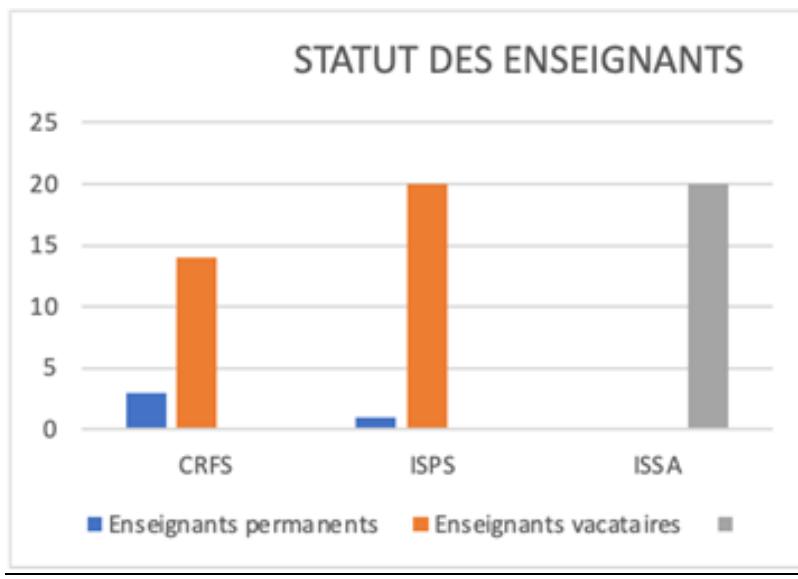
**Tableau 2 : Gestion pédagogique**

Critères	CRFS	ISPS	ISSA
Réunions pédagogiques régulières	NON	NON	NON
Examens blancs organisés chaque année	NON	NON	NON
Contrôle régulier de présence des étudiants	OUI	NON	NON
Formation continue des enseignants	NON	NON	NON
Elaboration de syllabus	OUI	NON	OUI
Partage du logigramme	NON	NON	NON
Évaluation régulière des enseignants	NON	NON	NON

**Tableau 3 : Mode de recrutement des enseignants**

Critères évalués	CRFS	ISPS	ISSA
Recrutement sur critères non rigoureux	OUI	OUI	OUI
Recrutement par affinités ou ancienneté	OUI	OUI	OUI
Recrutement basé uniquement sur diplôme	OUI	OUI	OUI
Absence de vérification pédagogique	OUI	OUI	OUI
Titulaire du Diplôme requis (Master et/ou Doctorat)	NON	NON	NON
Titulaire d'une licence	OUI	OUI	OUI
Titulaire d'un diplôme de technicien supérieur en Enseignement/Administration	OUI	OUI	OUI
Bénéficiaire d'une formation pédagogique	OUI	NON	OUI
Expérience professionnelle dans le domaine de la santé	OUI	OUI	OUI
Capacité d'encadrement des étudiants	NON	NON	NON

**Figure 1 : Profil académique des enseignants**

**Figure 2 :** Evaluation de la pratique pédagogique**Figure 3 :** Statut des enseignants

**Tableau 4 : Evaluation des enseignants**

Critères évalués	CRFS	ISPS	ISSA
Évaluation des enseignants organisée dans les écoles de santé	NON	NON	NON
Évaluations accompagnées de feedback dans les écoles publiques	NON	NON	NON
Existence de grille d'évaluation des enseignements	NON	NON	NON

## Discussions

### *Statut administratif des écoles*

L'enquête menée auprès des administrations des écoles ciblées montre qu'elles sont toutes les deux détentrices de récépissé de dépôt (**Tableau 1**) même si par ailleurs aucune d'elle ne détient d'arrêté d'autorisation définitive. De plus, ces écoles n'ont jusque-là pas entamé de démarche pour acquérir l'accréditation et l'habilitation de l'anaq-sup.

L'absence d'accréditation des programmes voire de démarches allant dans le sens de son acquisition pourrait amener des incertitudes chez les candidats qui seront conscients d'une telle situation remettant en cause la reconnaissance de leur établissement. N'est-ce pas Stumpf et Garessus (2017) disaient que le premier niveau d'influence sur la qualité est institutionnel (niveau établissement) et se traduit par ce qui est mis en place dans une institution pour répondre à la conformité aux normes. L'accréditation ayant le grand bénéfice de faciliter le suivi et l'accompagnement. Elle augmente la confiance et sert de trait d'union pour toutes activités pédagogiques dixit Anaq-Sup (2023).

## Gestion pédagogique

La gestion pédagogique semble être l'aspect négligé dans les trois terrains visités. Il a été noté en effet, une absence d'organisation de réunions pédagogiques, d'examens blancs, de formation continue et d'évaluation des enseignants (**Tableau 2**).

Les réunions pédagogiques permettraient entre autres, un partage des bonnes pratiques, une meilleure coordination des enseignements. Elles serviront aussi d'espaces de discussions pour solutionner les problèmes des étudiants. L'examen blanc constituerait une occasion de simuler l'examen de certification, et permettre ainsi aux étudiants de s'habituer à l'atmosphère des évaluations certificatives en termes de gestion de temps, de stress, d'analyse des situations/problèmes, de la priorisation des réponses aux questions, etc. Le manque de formation continue constitue un frein à l'acquisition de nouvelles compétences, maintenant ainsi l'enseignant dans une routine qui, forcément va déteindre à la longue négativement sur l'apprentissage des étudiants qui est désormais évolutif, surtout avec l'avènement des technologies de l'information.

Des absences répétitives sont source de lacunes chez l'étudiant et par ricochets amoindrissent les chances de ce dernier à l'examen de certification.

En définitive une gestion pédagogique défectueuse conduit inéluctablement vers l'échec massif des étudiants aux examens de certification. Concernant les infrastructures et équipements, il faut noter que seules les salles de classes dédiées aux cours magistraux et autres Travaux Dirigés (TD) sont fonctionnelles aussi bien à l'école privée comme à l'école publique. La bibliothèque de l'école publique (CRFS) est aussi fonctionnelle. Il faut signaler par ailleurs que pour tous les deux établissements une insuffisance d'équipements didactique et une absence d'infirmerie sur site. Et tout le monde sait que sans équipement, il yaura pas de compétence. C'est pourquoi l'auteur Perrenoud (1996) affirmait que l'acquisition des compétences repose sur la répétition des gestes dans un environnement réaliste. Or, sans matériel adéquat, les étudiants en sciences infirmières et obstétricales ne peuvent pas développer les habiletés pratiques essentielles, ce qui compromet leur performance en stage et lors des examens.

### ***Mode de recrutement des enseignants et profil des enseignants***

Hormis les enseignants permanents du CRFS qui ont bénéficié d'une formation pédagogique, les autres enseignants sont recrutés parmi les chefs de service des structures sanitaires et aussi sur la base d'un diplôme reconnu dans le système de santé.

De plus, l'école privée n'assure pas la formation continue de ses enseignants. Nous sommes en face d'une situation préoccupante d'autant plus qu'il ne s'agit pas seulement d'avoir la connaissance pour prétendre enseigner. L'absence de pédagogie chez l'enseignant peut entraîner des préjuges durables chez l'apprenant. La pédagogie sert de support pour partager la connaissance ou encore inciter l'étudiant à acquérir la connaissance sans pour autant lui apporter des perturbations psychologiques à type de confusion ou d'agacement (**Tableau 3**). Les conséquences du fait que l'enseignant n'ait pas les compétences requises en pédagogie peuvent amener l'apprenant à ne plus s'intéresser aux explications de l'enseignant, voire négliger la révision des leçons. L'intervention des enseignants non formés en pédagogie pourrait expliquer le faible taux de réussite chez les candidats de la commune de Ziguinchor.

La formation est d'une nécessité indiscutable. Les écoles de santé de la commune de Ziguinchor à elles seules ne pourraient transcender cette étape tant et si bien qu'il n'existe un organisme en appoint ou une coopération de l'ensemble des établissements. Ces enseignants n'ont pas non plus bénéficié de formation en lien avec la pédagogie ou l'enseignement. Il est judicieux d'affirmer que beaucoup d'entre eux servent dans les écoles de santé pour leur toute première séance d'enseignement. Certains perdurent pendant des années et des années dans la même école.

D'abord, tous les enseignants sont titulaires au moins d'une licence surtout du côté des enseignants paramédicaux même si force est de reconnaître que parmi les nouvelles orientations de l'OOAS, tous les enseignants du supérieur doivent avoir au minimum le master. Ce critère est cependant loin d'être atteint (**Figure 1**). Il faut signaler par ailleurs qu'aucun d'entre eux n'a reçu une formation en pédagogie après leur recrutement en qualité d'enseignant dans l'école. Les enseignants ne sont pas suffisamment formés en pédagogie pour affronter les difficultés du métier dixit MAAMRI (2017). Alors que cette formation professionnelle d'enseignement est une condition indiscutable à la perfection du produit finit. Dans cette optique, *Mme Monique L. Aubin et M. Jean Proulx, 1989* laissent entendre que la mission d'enseignement supérieur impose aux éducateurs concernés une compétence à quatre volets, qu'il semble de plus en plus impossible de disjoindre : il s'agit des compétences culturelle, disciplinaire, didactique et pédagogique. Si l'une d'entre elles est absente, c'est évidemment la formation visée chez l'étudiant qui risque d'en souffrir.

### ***Evaluation de la pratique pédagogique***

Cette formation en lien avec l'enseignement qui permet de maîtriser non seulement le contenu disciplinaire (la didactique), mais aussi la façon de transmettre le savoir, la maîtrise de la relation enseignant-enseigné (la pédagogie) demeure méconnue par l'ensemble des directeurs d'études et leurs enseignants. Cela justifie aisément beaucoup de constats avérés dans notre enquête, notamment l'inexistence du syllabus du cours dans les écoles de santé. Aucun administrateur n'en réclame aux enseignants. Alors que Tardif (2006) disait, un apprentissage efficace repose sur des prérequis solides. De plus, les enseignants ne l'élaborent pas de leur gré, et les étudiants affirment ne même pas le connaître. Si le syllabus est ignoré des enseignants, on ne pourra plus explorer sa mise en pratique correcte (**Figure 2**). Le syllabus est un outil pédagogique très important servant de fil conducteur pour non seulement l'enseignant, mais aussi les étudiants, l'administration et voir même les partenaires. Un syllabus bien élaboré avec une bonne structure couvre une bonne partie du rôle de la didactique. Il facilite cependant à l'enseignant la maîtrise de la leçon, et réduit la dispersion de l'effort. A l'absence de cet outil, on peut vite constater des incorrections, des balbutiements et des insuffisances remarquables aussi bien sur le plan didactique que pédagogique. Il s'y ajoute que les techniques d'animation sont jugées peu diversifiées selon 4 enseignants sur 7.

Les étudiantes affirmaient qu'aucun enseignant n'est strict sur le respect du début des cours ou sur la ponctualité. Il est certain alors que si les enseignants ne sont pas ponctuels, les modules ne seront pas terminés ou ils seront bâclés à la dernière minute et ceci aura forcément des répercussions

sur le niveau des étudiants et sur leur résultat à l'examen de certification. Pire, l'absente régulièrement de l'enseignant déteindra inéluctablement sur la ponctualité des étudiants, même si les cours sont bien dispensés. Cela confirme Dr. John et al. (2020) qui déclarait que les statistiques montrent que la ponctualité de l'enseignant est responsable du fort taux de présence d'élèves.

Tous les étudiants enquêtés affirmaient que tous les enseignants donnent de support physique ou électronique après le cours. Le support du cours est un excellent aide-mémoire car les explications peuvent ne pas être retenues, mais l'écriture demeure. D'ailleurs ces supports électroniques ou physiques peuvent être bénéfiques même après la formation.

Pour ce qui est de l'évaluation des enseignements/apprentissages, les étudiants déclaraient que toutes les questions d'évaluations sommatives portent sur ce qui a été dispensé. Dans cette rubrique aussi, les étudiants affirmaient que les outils d'évaluation sont diversifiés avec une prédominance de cas clinique. Il faut signaler par ailleurs que les enseignants ne prennent pas le temps de communiquer sur critères d'évaluation.

### ***Statut des enseignants***

Les enseignants sont majoritairement des vacataires dans les trois établissements de formation (**Figure 3**). Devant une telle situation, comment peut-on espérer avoir des bons résultats si les enseignants vacataires n'ont pas comme cœur de métier l'enseignement ? Ainsi, les activités pédagogiques seront forcément reléguées au second plan chez ces derniers par rapport à leur occupation originelle.

### ***Evaluation des enseignants***

Dans cette partie, nous retenons tous qu'aucune évaluation formelle des enseignants n'est pratiquée dans les établissements de santé, révélant un vide total en matière de suivi de la qualité des enseignements/apprentissages (**Tableau 4**). De plus, les enseignants ne sont ni évalués par les pairs ni par les étudiants. Pour de nombreux chercheurs, l'évaluation des enseignants peut permettre l'amélioration des pratiques enseignantes et le développement professionnel (BÉCHARD, 2017). Aucun enseignant n'a eu cette idée de se faire évaluer pour juger ses propres compétences pédagogiques et didactiques. Selon Pascale Breton (2014) l'évaluation des enseignants relève simplement d'un tabou. Les étudiants ont certainement leurs mots à dire, pour l'amélioration des enseignements/apprentissages et par ricochets, la réussite à l'examen de certification.

## Conclusion

Au terme de ce travail de recherche, il ressort que le faible taux de réussite des étudiants en sciences infirmières et obstétricales à l'examen de certification dans les écoles de santé de la Casamance naturelle résulte d'un ensemble de facteurs interconnectés. Parmi les plus déterminants, on note la qualité défective de l'encadrement pédagogique, l'insuffisance des moyens didactiques et logistiques, les conditions socio-économiques difficiles des étudiants ainsi que l'absence de suivi/évaluation des enseignements et du fonctionnement des établissements de formation.

**Remerciements :** Nous remercions les directeurs d'écoles, les enseignants ainsi que les étudiants d'avoir accepté de répondre à nos questionnaires. Mention spéciale au Pr Cheikh DIOUF pour avoir accepté de corriger ce travail.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

## References:

1. WATHI, (Mars 2017) Comment améliorer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire ? [Article], *Mataki*/numéro 4/ Mars 2017 consulté sur [www.wathi.org](http://www.wathi.org) le 13/07/2025
2. Alexia Stumpf et Paul-André Garessus, « Comment évaluer la qualité d'une formation pour l'améliorer ? », Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur [En ligne], 33(1) | 2017, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 11 Juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1196>
3. MAAMARI, A. (Septembre 2007) *Qualité de l'enseignement pratique et théorique des lauréats de l'Institut de Formation aux Carrières de santé d'Oujda au Maroc* [mémoire d'ingénierie, Université de Rouen], DOI: 10.13140/RG.2.1.3677.7043 consulté sur : [https://www.researchgate.net/publication/282113745\\_Qualite\\_de\\_lenseignement\\_pratique\\_et\\_theorique\\_des\\_laureats\\_de\\_lIFCS\\_dOujda\\_MAROC/citation/download](https://www.researchgate.net/publication/282113745_Qualite_de_lenseignement_pratique_et_theorique_des_laureats_de_lIFCS_dOujda_MAROC/citation/download)
4. Béchard, N. (2017), évaluation des enseignants permanents du secondaire au Québec : éléments de la démarche évaluative acceptables Selon des parties prenantes du secteur jeune francophone,

- [Maitrise en éducation, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL)  
sur <https://archipel.uqam.ca/9684/1/M14838.pdf>
5. Abdul Latif Jameel-Poverty Action Lab [J-PAL], 2014, *Comment assurer une éducation de qualité pour tous ? Bilan et perspectives en Afrique francophone* [Brochure], Consulté sur <https://www.povertyactionlab.org/sites/default/files/event/Brochure%20de%20la%20conf%C3%A9rence.pdf> le 23/04/2025
  6. Bireaud, A. (2019, 29 Mars), Pédagogie et méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur. In: Revue française de pédagogie, volume 91, 1990. pp. 13-23; doi : <https://doi.org/10.3406/rfp.1990.1384>
  7. Carette, V (2008, Janvier-Mars), « Les caractéristiques des enseignants efficaces en question », Revue française de pédagogie [En ligne], mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 11 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/851> ; DOI : 10.4000/rfp.851
  8. Chen, Y., & Gautier, A. (2016). The effects of socio-economicstatus on academicachievement: A focus on students' outcomes. Sociology of Education, 89(2), 158-178. <https://doi.org/10.1177/0038040716631365>
  9. Source : Diallo, A. & Diop, M. (2018). Impact des facteurs socio-économiques sur la réussite académique des étudiants dans le domaine de la santé. Journal of HealthStudies, 15(2), 25-34.
  10. Ryan, R. M. &Deci, E. L. (2017). Self-determinationtheory: Basic psychologicalneeds in motivation, development, and wellness. GuilfordPress.
  11. UNESCO (2020). Global Education Monitoring Report: Inclusion and Education.
  12. UNICEF. (2021). The State of Maternal and Child Health in Senegal.
  13. Kouadio, L., et al. (2019). Challenges in Nursing Education and Practice in West Africa. Journal of Nursing Regulation .
  14. Martinez, R. (2021). Language barriers in nursing education. Journal of Nursing Education
  15. McKinley, J. (2020). LanguageBarriers and Their Impact on Healthcare Delivery. Journal of Language and Medicine.
  16. Benner, P. (1984). From Novice to Expert: Excellence and Power in Clinical Nursing Practice. Addison-Wesley
  17. Cohen, J., et al. (2019). Challenges in Nursing Education: The Global Perspective. Journal of Nursing Regulation